

# Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



**Du 20 au 22 avril 2015**

**Le Caroux et Gorges d'Héric**

Le Massif du Caroux et les Gorges d'Héric sont situés au coeur du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc, au nord de Béziers. Ce massif est constitué par un plateau culminant à 1091 m, limité à l'ouest par les Gorges d'Héric, à l'est, par les gorges de Colombières et au sud, par la vallée de l'Orb, Hier, nous nous sommes retrouvés en fin de journée à Mons, vieux village qui ne manque pas de charme,



Nous sommes 8 et démarrons la rando vers 8h 30 au départ du « gîte du Presbytère » où nous avons passé la nuit.

Les paysages que nous découvrons nous rappellent ceux des Cévennes, notamment ceux des boules de Gargantura, rando que nous avons faite récemment.



Les roches ressemblent à du granit et sont constituées comme un millefeuille. Les gneiss qui les constituent, riches en paillettes de mica, reflètent une luminosité particulière qui vaut à ce massif d'être baptisé « montagne de lumière ». Claude vient à mon secours pour vous fournir quelques informations pertinentes sur la géologie de ce massif.



*« Dans sa jeunesse notre terre était constituée d'un seul supercontinent: la Pangée ; c'était il y a 530 millions d'années et nous sommes au Cambrien soit la période la plus ancienne de l'ère primaire. Notre terre est donc seulement constituée d'éléments de base : de l'eau, de la roche (socle cristallin) et des sédiments au fond des mers (argile).*

*Au Cambrien la Pangée commence à se disloquer en énormes plaques, entre les plaques tectoniques remonte du magma qui donne du granit (socle hercynien) mais la valse des continents se poursuit pendant que des continents se soulèvent d'autres s'enfouissent à de grandes profondeurs.*

*Pour ce qui nous concerne dans le Caroux les granites sont alors soumis à des pressions et à des températures qui ne sont plus celles de leurs origines, ils donnent donc naissance à de nouveaux minéraux et de nouvelles roches se créent : le **gneiss** en ce qui nous concerne (qui appartient à la famille des roches métamorphiques). Comme le granite, le gneiss est constitué de quartz, de feldspath, de mica....la stratification de la roche est due à la différence de densité des minéraux lors de la fusion de la roche.*

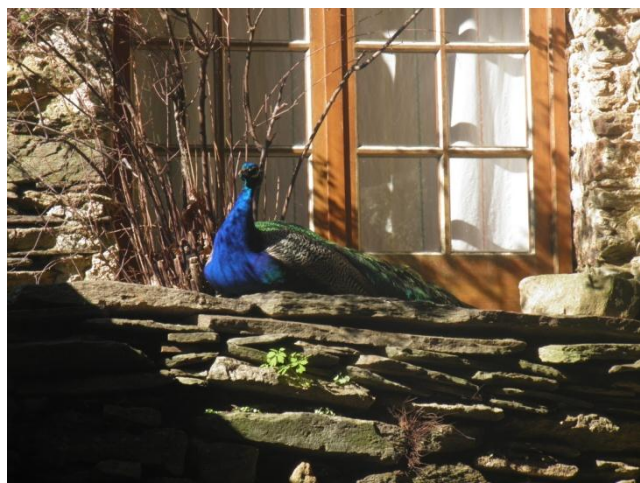
*Un autre exemple de roche métamorphique : le **marbre** issu de la méthanomorphisation du calcaire lui-même issu des sédiments marins. »*

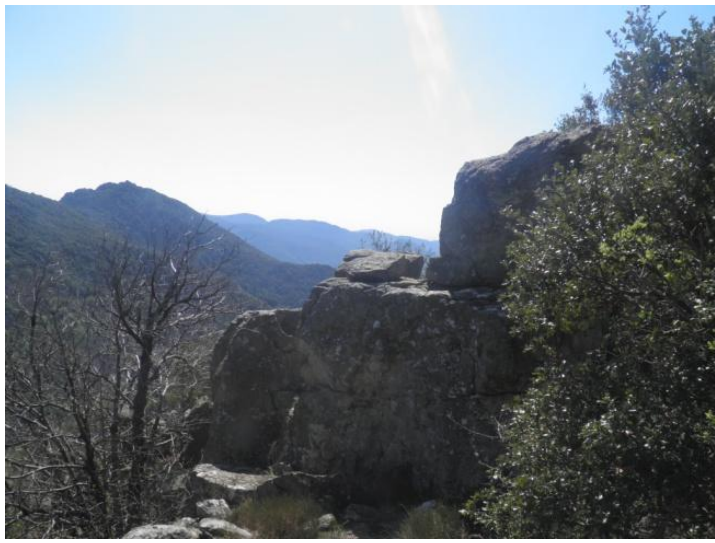


Nous passons au col du Bardou (640m), et faisons un aller retour pour le belvédère d'où nous avons une vue sur les gorges et village d'Héric. Nous allons en direction du village de Bardou, patiemment restauré dans son authenticité par Klaus et Jeane Erhardt.

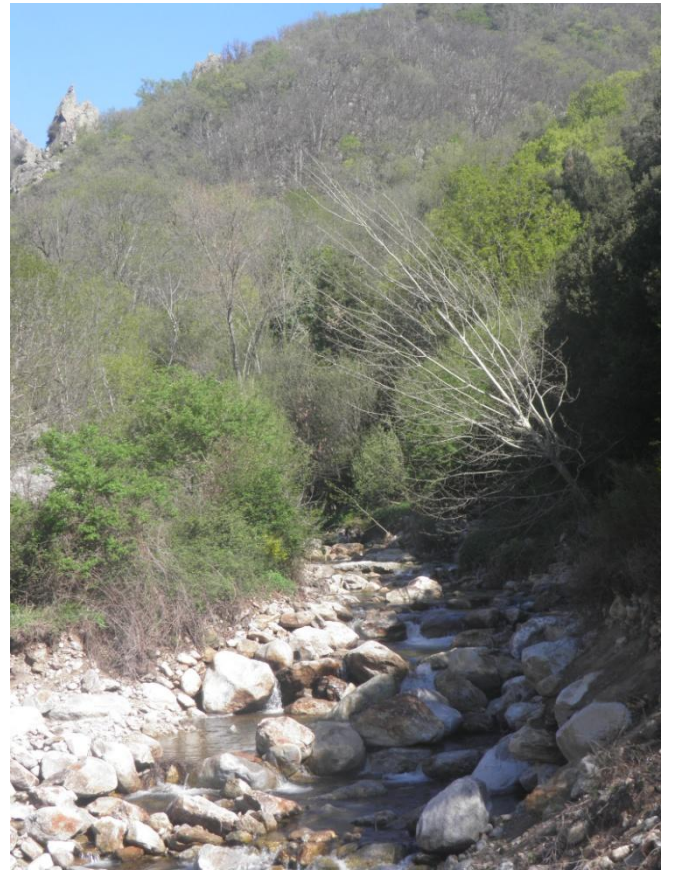


A notre grande surprise, nous sommes accueillis pas des paons qui se pavantent de terrasses en ruelles.





Nous redescendons en suivant le ruisseau de Bardou où existait le barrage du Lac de l'Airette puis remontons au Roc des pièges et au col de Landres (780m).



Nous arrivons au hameau de Chavardès où ne subsistent qu'un beau four à pain et quelques ruines.

Puis nous nous arrêtons au ruisseau de Mirgou sous les hêtres pour nous restaurer et boire un petit coup de rouge, avec modération !



Nous voilà prêts au départ pour une dernière ascension.



Nous passons au col de Peyre Azent avant d'atteindre le col de Montahut (1004m), point culminant du jour.



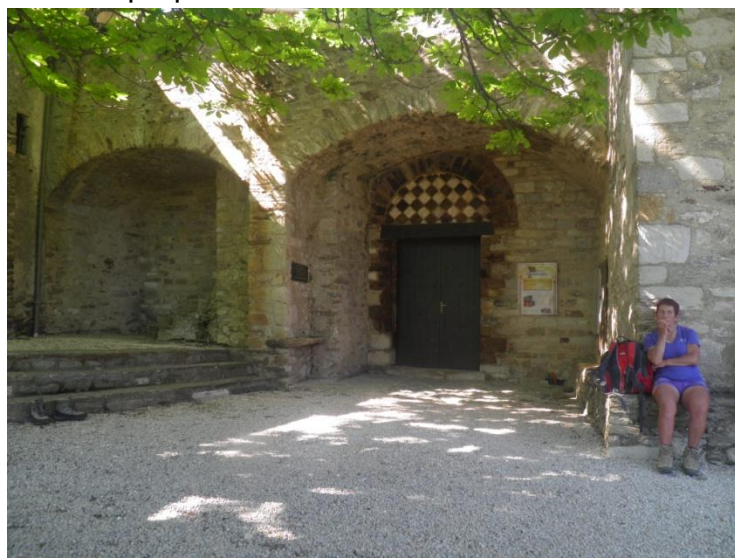
Les points de vue sont magnifiques et nous amorçons une descente un peu longue, mais régulière.



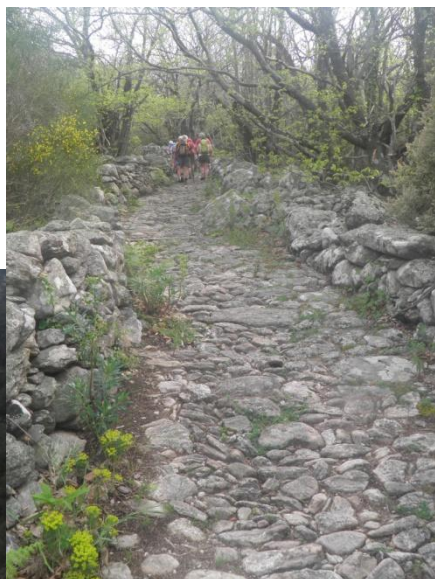
La journée s'achève par une mousse et un bon repas concocté par le patron du gîte : entre autres, un gigot d'agneau cuit à point ... à s'en lécher les babines ... pour ceux qui aiment évidemment !!!! Vous avez noté que le temps était superbe, idéal pour ce beau parcours.

Avant de boucler la boucle, nous faisons une pause au Prieuré de St Julien. Cette église est mentionnée dès 899 et le prieuré est fondé vers 1080. Il est classé aux Monuments historiques depuis 1951. A noter son magnifique tympan en damier.

Laure semble être en grande méditation .... dans ce lieu propice.



Ce matin, le ciel est un peu voilé mais il fait beau. Nous parcourons les ruelles de Mons, en partant du gîte, pour rejoindre le village de St Martin de l'Arçon, magnifiquement restauré, en passant par une très belle calade.

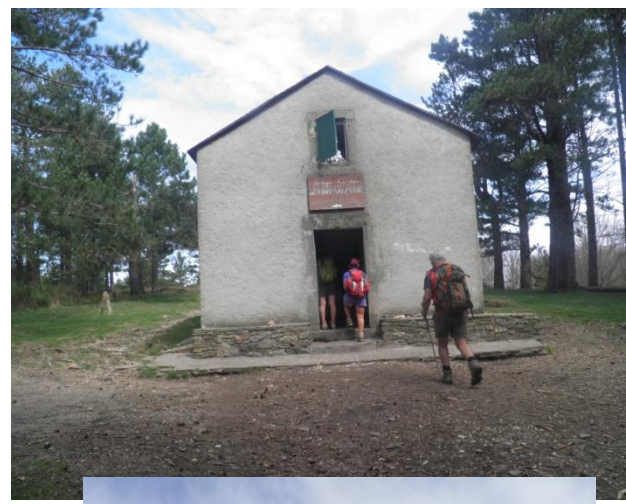


Puis nous empruntons un sentier qui monte dans un milieu minéral, qui monte ... sur près de 800 m. Et nous passons par le roc de Bouteau avant d'atteindre le Pol d'Aygue à 1056m. Voilà, ça, c'est fait !!!



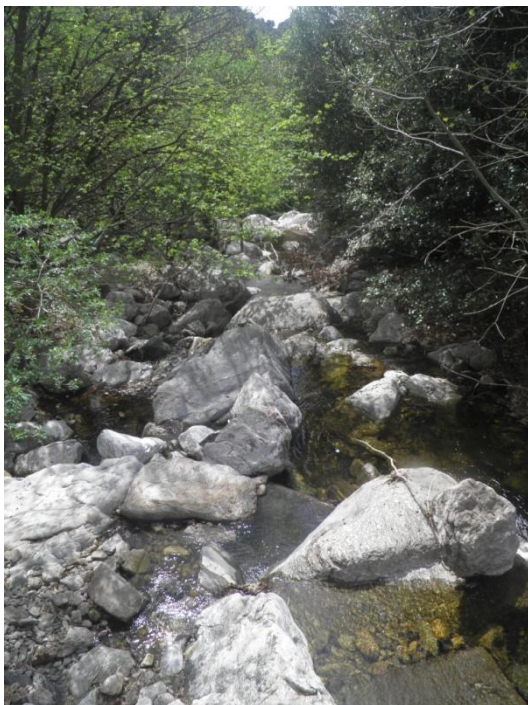


Puis, subitement, tout change, nous nous retrouvons dans la forêt, sur un plateau ... ça repose ! Je ne sais pas si nous allons tous rentrer dans ce petit refuge de Font Salèse (1045m).



Nous nous arrêtons sur ce plateau où un bout de calade en pierre sèche a été construit, pour casser la croûte.

Nous amorçons ensuite la descente et au hameau de **Douch**, nous nous sommes installés autour de cette belle table en pierre, mais personne n'a servi le café.



Nous passons au col de l'Airole (946m) en direction du hameau de Héric



A 514 m, nous sommes au hameau d'Héric, petit hameau à l'architecture et au bâti typiques des petits villages de montagne héraultais, qui rappelle le type cévenol, au sein d'une nature sauvage et préservée. A la fin du 19<sup>e</sup> s., une trentaine d'habitants vivait ici de l'élevage (chèvres et moutons), de la culture (céréales, châtaigniers), de la chasse et de la pêche. Aujourd'hui, 2 familles y vivent à l'année.



Certains d'entre nous font une pause café sous la frondaison naissante.

A partir de là, nous rejoignons une piste qui chemine le long de l'Héric sur 5/6 km dans de belles gorges, pour nous ramener à Mons. L'eau y est très claire et les rochers aux alentours, spectaculaires. La yeuse, comme en Ardèche, y est omniprésente (nom ancien du chêne vert).







Sur cette façade, nous pouvons voir une tête de mouflon sculptée. C'est en effet l'emblème du massif du Caroux : le mouflon, cousin sauvage du mouton, y a été introduit en 1956 et c'est maintenant une des plus belles populations françaises. Nous n'avons pas eu la chance d'en rencontrer.

De même, Claude n'a pas eu le bonheur de photographier une érythrone dent de chien, en fleur, qu'il cherche depuis fort longtemps. Il avait repéré ses feuilles lors de son passage en reconnaissance et espérait la voir en fleur maintenant.



Nous avons randonnée sur 2 jolis parcours de 20 km chacun avec 1000 m de dénivelé environ et avons bien réussi sur le plan de la météo.

Mais heureusement que nous rentrons car la météo de Pierrot prévoyait, il y a quelques jours, des flocons sur les sommets !!!

Merci à Claude pour ce beau périple dans une région que nous ne connaissions pas.

Sur le chemin de retour, nous passons par la vallée de l'Orb qui est également très belle.